

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 26 (1897)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Horner, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XVI^e Série.

4. L'étoffe et les fournitures nécessaires à un vêtement coûtent 36 fr. 75 cts ; les frais de confection se montent à 22 fr. 50 cts. A combien revient le vêtement complet ? — Rép. 59 fr. 25.

3 Un artisan a un salaire de 197 fr. par mois ; un employé de bureau un traitement de 115 fr. pendant le même temps. De combien le salaire de l'artisan dépasse-t-il annuellement le traitement de l'employé ? — Rép. 984 fr.

2. Que coûtent 35 m. de toile de coton, à 1 fr. 25 le m. avec un rabais (escompte) de 3 % ? — Rép. 42 fr. 44.

1. Un capital joint à son intérêt de 3 1/2 % font ensemble 5,040 fr. 45. Quel est le capital ? — Rép. 4,870 fr.

— Communiqué par A. P.



BIBLIOGRAPHIES

I

Ecole d'orgue, par Jos. Schildknecht, professeur de musique à l'école normale d'Hitzkirch, canton de Lucerne.

Cette « école d'orgue » qui vient de paraître chez A. Coppenrath, à Regensbourg, est destinée, selon l'auteur, aux écoles normales, aux écoles de musique religieuse et même à ceux qui veulent faire une étude d'orgue complète sans le secours d'un professeur.

Les « écoles d'orgue » ou méthodes pour cet instrument sont légion. Mais, il n'existe pas, à notre connaissance, de méthodes (pour élèves catholiques) aussi complètes, aussi recommandables que celle que vient de nous donner le jeune et déjà distingué compositeur de musique religieuse d'Hitzkirch.

Cette méthode débute par une étude technique de l'orgue, de son mécanisme et de ses différents registres. Cette partie est, à notre avis, bien utile aux organistes. Il faut que celui-ci connaisse, jusqu'à un certain point, les organes de l'instrument qu'il est appelé, non seulement à jouer, mais encore à *soigner*. Le facteur n'est pas toujours à la portée quand survient un dérangement quelconque à l'une ou l'autre partie de l'orgue. Combien n'est-il pas utile dès lors que l'organiste puisse remplacer le facteur d'orgue dans ces occasions !

La méthode se divise ensuite en deux grandes parties : l'étude des claviers et celle de la pédale.

A la première partie se rattache les notions indispensables d'harmonie et de modulation. Ces notions d'harmonie sont très claires et surtout très pratiques. Elles peuvent remplacer avantageusement tout traité sur la matière souvent très coûteux.

Nous y trouvons encore l'accompagnement noté de la messe des morts ainsi que des répons de la messe. Cet accompagnement est simple, à la portée de tous les organistes, mais combien harmonieux !

Viennent ensuite un grand nombre de morceaux d'orgue faciles : préludes, postludes sorties, etc. Ces pièces peuvent parfaitement se jouer sur un harmonium sans pédales.

La seconde partie de la méthode contient, comme nous l'avons déjà dit, l'étude complète de la pédale. Rarement nous avons vu une

gradation plus méthodique. On remettra au premier abord l'œuvre méthodique d'un professeur possédant l'art d'enseigner.

Nous n'hésitons pas à le dire, celui qui aura fait une étude approfondie et soignée de cette méthode pourra se flatter d'être un organiste passable.

Dans notre canton, la musique locale religieuse a fait de grands progrès ces dernières années. Il n'est presque pas de petites églises de campagne où l'on n'exécute des chants à trois ou quatre voix. Est-ce à dire que le jeu des organistes ait suivi une gradation en rapport avec la musique vocale ?

Il est permis d'en douter. A la campagne, l'organiste cumule presque partout les fonctions de directeur du chœur, et comme tel il est porté à cultiver la musique vocale au détriment souvent de la culture de l'orgue proprement dite. Il arrive alors parfois que l'organiste n'étant pas suffisamment préparé, fait entendre une musique qui n'est rien moins que classique et convenable.

N'avons-nous pas entendu dans l'une ou l'autre église, pendant l'offertoire ou à l'élévation, jouer des airs de chansonnettes ou des fragments de ritournelles de concerts !

La sublimité des saints Offices et la sainteté du lieu où se célèbrent les mystères sacrés de notre religion devraient, nous semble-t-il, inspirer une musique plus sérieuse.

Pour arriver à une musique d'orgue plus convenable, et qui n'en sera pas moins agréable et surtout plus harmonieuse, il faut que l'organiste continue pour lui-même ses études musicales. Le proverbe qui dit : « Qui n'avance pas, recule », est surtout vrai en musique.

La méthode de Schildknecht leur fournira une mine d'études intéressantes. Nous ne pouvons que la recommander aux organistes désireux de progresser dans l'art sublime de la musique religieuse. Cette méthode n'a qu'un défaut pour nous : elle est éditée en allemand, mais comme elle est plutôt pratique que théorique, elle peut être utilisée par ceux qui ne connaissent pas l'allemand.

J. G.

II

Annuaire de l'enseignement primaire publié sous la direction de M. Jost, inspecteur de l'Instruction publique. Treizième année 1897. Librairie Colin.

C'est pour la treizième fois que le *Bulletin* salue la publication de cet Annuaire qui nous revient avec le renouvellement de l'année. C'est toujours le même format, la même distribution des matières et aussi le même intérêt.

La première partie est consacrée aux questions administratives : liste de fonctionnaires de diverses catégories, renseignements relatifs aux examens, résumé des actes officiels, etc. La deuxième partie renferme surtout l'exposé de ce qui se fait au dehors dans le domaine de l'instruction populaire : L'enseignement des sciences dans une école normale d'institutrices en Allemagne; Les heures de classe dans les écoles primaires du grand-duché de Saxe-Weimar; Un élève d'école normale en Angleterre; Le patronage des écoliers en Autriche; L'éducation des adultes en Allemagne; L'enseignement de la musique en Angleterre; Les maisons des instituteurs de Vienne; Un jardin d'enfants en Allemagne, etc.

On a dit souvent — à tort ou à raison — que le Français ignorait ou dédaignait tout ce qui se passe au delà de ses frontières. Les

Allemands, au contraire, s'intéressent plus volontiers à ce qui se fait, à ce qui se publie en dehors de leur pays. Non contents de s'en occuper dans leurs discussions, dans leurs journaux, ils ont même fondé, il y a deux ans, une revue consacrée exclusivement au mouvement pédagogique à l'étranger. (*Deutsche Zeitschrift für ausländische Unterrichtswesen.*)

Or, nous sommes heureux de constater que le directeur de l'*Annuaire* ne s'inspire point de ce dédain chauviniste qu'il ne nous appartient pas d'apprécier.

Aux études indiquées plus haut, il faut ajouter les travaux suivants : La statistique de l'enseignement primaire pour l'année scolaire 1894-1895 ; Chronique géographique ; la Revue de la science ; les morts de l'année ; Bibliographie.

Ainsi, on peut le constater par les seuls titres que nous venons de donner, l'*Annuaire* renferme chaque année un nouveau trésor d'études pédagogiques et de renseignements précieux pour l'instituteur.

R. HORNER.

III

Formes utiles d'arpentage et de mesurage des corps, par le R. P. Laurent Mac CARTHY, des Frères Mineurs Capucins de Belgique. (Bruxelles. Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg.) 1 vol. in-8° de 24 pages. Prix : 1 franc.

L'éloge de l'auteur de cette brochure n'est plus à faire. Le Père Laurent Mac Carthy, actuellement professeur de Droit Canon et d'Écriture Sainte à la maison d'études des Pères Capucins à Bruges, est bien connu comme mathématicien dans le monde savant anglais.

Pendant 21 ans professeur de hautes mathématiques aux Indes anglaises, le P. Mac Carthy eut l'avantage de composer plusieurs excellents ouvrages auxquels les Anglais s'empressèrent de faire un accueil des plus flatteurs. Une école du Génie du gouvernement des Indes adopta même quelques-uns des ouvrages du savant professeur comme livres classiques.

Vivement sollicité par quelques mathématiciens belges de donner une traduction française de ses *Formules in Mensuration*, le Père Laurent a cru devoir céder aux instances de ses amis.

Voici comment un professeur bien connu en Belgique apprécie cette brochure : « Nous devons dire qu'au point de vue de la rigueur scientifique des *Formules*, il n'y a aucune critique à formuler, et nous croyons que le travail du P. Laurent est bien condensé et de nature à rendre des services non seulement aux étudiants, mais aussi aux arpenteurs, architectes, ingénieurs, etc. »

C'est donc avec pleine confiance que nous recommandons les *Formules* à tous ceux qui s'intéressent aux mathématiques.

IV

Les Parents éducateurs. — Conseils pratiques pour assurer aux enfants bonne santé et bon caractère. par BIDARD, librairie de la *Revue de l'enseignement primaire*, 15, rue de Cluny, Paris. Un vol. de 360 pages. Prix : 3 fr. (Remise de 50 % aux membres de l'enseignement lecteurs de ce *Bulletin*.)

Nous trouvons dans divers journaux l'éloge de cet ouvrage qui devrait être entre les mains de tous les pères et de toutes les mères.

« C'est un livre qui abonde en conseils utiles. »

Revue Encyclopédique. — Cet ouvrage est un recueil méthodique de bons conseils. Il comprend, comme son titre l'indique, deux divisions principales : la première est consacrée à l'hygiène de l'enfant ; la seconde comprend son éducation. Le sommaire de quelques chapitres indiquera les intentions de l'auteur ; le rôle des parents éducateurs. — Les premières habitudes — L'obéissance — La conscience et la volonté. — L'enfant bon, juste, laborieux. — Comment rendre les enfants heureux sans les gâter. — Règles pour combattre les mauvais penchants.

« L'auteur, en somme, conseille dans l'éducation des enfants l'affection, la bienveillance et la justice. Ce sont des principes que nous-mêmes préconisons depuis trop longtemps pour ne pas recommander d'une façon toute spéciale ce livre aux maîtres, aux professeurs et surtout aux parents qui voudront être réellement les éducateurs de leurs enfants. »

La Revue des livres et de la presse. — La lecture de ce livre est d'autant plus agréable que l'auteur, dans un style charmant, parle d'après sa propre expérience, cite des faits qu'il a observés, et qu'à chaque page on reconnaît le véritable père soucieux d'élever ses enfants dans l'amour du bien et la pratique du devoir. (*Le champ d'expériences*)

Cet excellent ouvrage, le plus sérieux et le plus pratique qui existe en ce genre, remplit absolument le but qu'il poursuit, savoir, d'assurer dans toutes les conditions : « Bonne santé et bon caractère.

(*La sécurité des Familles.*)

V

La Réorganisation des Ecoles moyennes de l'État, par Omer BUYSE, régent à l'Ecole moyenne de Schaerbeek (Bruxelles, Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16.) Petit in-8° de 60 pages Prix : 75 centimes.

Le N° du 10 janvier du *Bien public* expose dans ses grandes lignes le travail de transformation des programmes des écoles moyennes, entrepris au Département de l'Intérieur.

Vivement senti par les professeurs intelligents et consciencieux, le besoin de modifications utilitaires avait chez quelques-uns, dans le passé déjà, fait esquisser les changements à introduire dans les programmes surannés.

M. O. Buyse, régent à l'école moyenne de Schaerbeek, a développé ces idées-là dans un travail solide sur l'Industrie artistique en Allemagne et en Autriche.

Il a constaté l'infériorité manifeste de notre enseignement, comparé à celui des Allemands, et comme conséquence l'infériorité inquiétante de nos ouvriers et de ce qu'ils produisent.

L'école moyenne est aujourd'hui une pépinière d'employés ; elle en produit encore et toujours, dépassant de beaucoup les nécessités et grossissant ainsi les rangs des déclassés. M. Buyse, dans son projet, donne à l'école moyenne une mission tout autre que celle qu'on lui reconnaît aujourd'hui : au lieu de s'en tenir à l'intellectualité pure, elle devra préparer les enfants à l'exercice d'un métier ou d'une industrie ou, tout au moins, leur donner les éléments des sciences pouvant être utiles dans une carrière de travail manuel.

Cet enseignement pratique a donné chez nos voisins des résultats dont notre commerce et notre industrie se ressentent chaque jour

davantage, et nous devons entrer dans la même voie sans hésitation et sans demi-mesures : c'est une question d'être ou de ne pas être.

Le travail du jeune régent de Schaerbeek révèle une grande largeur de vues et fait honneur au corps professoral tout entier qui l'a provoqué, mais surtout à celui qui l'a conçu.

VI

Cours de géométrie élémentaire théorique et pratique, à l'usage des instituteurs de la Suisse française, par A. THUILLARD, instituteur. Nyon, Rauschert et Cie, éditeurs.

Le but de l'auteur n'est pas de nous donner un cours de géométrie, il veut être pratique en ne faisant qu'énumérer les définitions et les règles qu'il importe à l'élève de se rappeler. Le maître peut toujours donner les explications et faire les démonstrations qu'il juge nécessaires. On ne trouvera point de formule dans ce livre, l'élève n'a qu'à appliquer des règles qu'il peut facilement comprendre. Notons aussi le bon choix de problèmes pratiques qui forme la seconde partie de l'ouvrage et qu'on peut même se procurer à part, sans le résumé théorique. Ce petit ouvrage peut être très utile dans nos écoles primaires et régionales.

L'auteur nous permettra d'attirer son attention sur quelques inexactitudes. La définition de l'apothème du cône n'est pas claire (une perpendiculaire à une courbe ?). Pourquoi ne pas dire au paragraphe : « Volume du tronc de pyramide » que la règle donnée à cette place, n'est applicable que dans certains cas particuliers ?

J. A.



SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le Comité de la Société fribourgeoise d'Education, dans sa dernière séance a, pour l'année 1897, constitué son bureau comme suit :

Président : M. Gapagy, inspecteur scolaire, Montet ;

Vice-Président : M. Perriard, inspecteur scolaire, Belfaux ;

Secrétaire : M. E. Villard, instituteur, Fribourg.

La question mise à l'étude : « Quelles seraient les simplifications à apporter dans l'enseignement de la plupart des branches du programme et comment l'emploi du Livre unique peut-il concourir à ce but », sera discutée en assemblée générale, à Châtel-Saint Denis, le 15 juillet 1897.

Le rapporteur général sera désigné plus tard

Les travaux individuels et ceux des rapporteurs d'arrondissement seront remis au rapporteur général pour le 1^{er} avril ; le rapport général devra être remis à la rédaction du *Bulletin pédagogique* au plus tard pour le 15 mai.

